



Crise Sanitaire COVID-19

Après la gestion calamiteuse de la crise sanitaire, sociale et économique du premier semestre du « premier de cordée Macron », nous étions en droit d'attendre un véritable plan de rupture par rapport aux politiques passées. Pendant plusieurs mois, le gouvernement a annoncé vouloir préparer la relance de l'économie et de la production, pour soi-disant limiter les impacts de la crise économique sur la santé financière du pays. Ils ont fait mine de vouloir que le monde d'après la crise sanitaire ne ressemble pas au monde d'avant.

Dans les faits, ce sera dans la droite ligne du monde d'avant ! Utilisation massive des fonds et de la puissance publique pour affaiblir les droits des salarié-e-s et garantir la trésorerie des plus riches en déversant des millions aux entreprises et notamment les plus grosses, directement ou indirectement. Accroissement des exonérations et autres cadeaux fiscaux sans plus de contrepartie.

Un plan de relance étalé sur deux ans et doté de 100 milliards d'euros, dont 40 milliards sont censés venir du plan de relance européen pas encore validé.

Un gouvernement qui ne change pas de logiciel !

Mais ce que l'on sait déjà c'est : pas un euro pour les prolos, pas une mesure sociale directe et concrète pour les précaires, les jeunes, les retraité-e-s, les CSE et les associations sportives et culturelles. Rien sur les salaires et les pensions, rien sur la sanctuarisation de l'accès à la santé, rien sur l'indispensable partage du travail, rien sur la retraite et la pénibilité qui pourraient sans doute résoudre en partie la notion de partage du travail. Des secteurs d'activités composés de plusieurs milliers de salarié-e-s sont abandonné-e-s à la loi du maché capitaliste et confronté-e-s au dumping social.

En fragilisant l'emploi, les salaires et la protection sociale des travailleurs et travailleuses, en bâillonnant les salarié-e-s, notre Président pense sans doute s'assurer une fin de mandat tranquille et se place déjà dans un second tour face à la famille Le Pen. C'est un pari périlleux et totalement irresponsable.

Aucune contrepartie aux entreprises !

Voilà la stratégie du gouvernement pour engager le plan de relance qui n'en a que le nom, nous sommes très loin du plan de rupture nécessaire au progrès social et environnemental. Une fois de plus, les millions d'euros d'aides aux entreprises vont ruisseler vers les poches des puissances de la finance globalisée et mondialisée sans exiger de contreparties nécessaires en matière de maintien ou de création d'emplois, d'allocation de chômage partiel, d'apprentissage et de formation professionnelle, de localisation de la production, de protection des grandes marques de l'industrie française, de régulation des rémunérations actionnariales. Plus grave encore, aucune sanction n'est prévue si les entreprises usent et abusent des moyens qui leurs seront alloués. C'est OPEN BAR pour le MEDEF qui représente une caste de quelques millionnaires et ne manque pas de plébisciter l'action du Président alors que plusieurs millions de citoyen-ne-s font faces, sans aucune aide supplémentaire, aux conséquences de la pandémie.

Sans contreparties fortes et engageantes qui peut croire que ceux qui nous ont mener à cette situation vont nous en sortir ?

Dans nos métiers du verre et de la céramique le modèle se duplique, toutes les chambres patronales nous ont sollicité pour trouver rapidement des accords sur l'APLD sans avancer la moindre garantie sociale ou la moindre garantie économique. Les mauvais coups se succèdent dans tous nos secteurs d'activité, bien loin des intérêts d'une indispensable cohésion sociale pour tenir tête aux conséquences de cette pandémie. Nos devons reprendre la main sur les questions sociales et économiques pour livrer une bataille sans précédent au capitalisme mondialisé. Face à ce plan, la CGT oppose ses propositions pour un autre modèle de société, une autre répartition des richesses par des transformations économiques, sociales et environnementales radicales.

Le progrès social et environnemental, c'est possible et urgent mais surtout c'est réalisable !